

EXTRÊME DROITE ABONNÉS

# Allemagne : la justice se penche sur le poison néonazi dans l'armée

Par Stéphane Roland, Intérim à Berlin(<https://www.liberation.fr/auteur/20420-stephane-roland>) — 21 janvier 2021 à 18:25



Selon les renseignements militaires, plus de 600 soldats sont actuellement soupçonnés d'avoir des idées d'extrême droite. Photo Ina Fassbender. AFP

Le procès, qui démarre ce vendredi à Leipzig, d'un soldat d'une unité d'élite de la Bundeswehr révèle l'infiltration des idées d'extrême droite dans la

## société et témoigne d'une augmentation de la violence.

La soirée avait été bien arrosée. Pour distraire les 70 invités, on avait organisé des lancers de têtes de cochon sur fond de musique nazie. Les «copains» avaient même ramené une «fille» pour fêter le départ du chef de la 2<sup>e</sup> compagnie du KSK, l'unité d'élites de la Bundeswehr (armée allemande) chargée des interventions spéciales à l'étranger.

Une soirée qui remonte à 2017 mais qui a fortement éclaboussé la réputation d'une armée qui, par principe, s'interdit toute référence à la Wehrmacht (armée d'Hitler) et qui se revendique comme le «*bouclier de la démocratie*».

La «fille», choquée par la violence de cette beuverie, est allée tout raconter à la police. L'enquête sur ce «pot d'adieu» entre militaires d'extrême droite mènera notamment au soldat d'élite Philipp S., lui aussi présent ce soir-là, dont le procès s'ouvre ce vendredi matin au tribunal de grande instance de Leipzig.

### **Explosif, arbalète et kalachnikov**

Les juges ne reviendront pas sur la soirée, mais sur la découverte chez lui, en Saxe, d'un véritable arsenal. En mai dernier, la police déterre dans son jardin des fûts en plastique contenant 2 kilos d'explosifs, plusieurs milliers de munitions pour des armes de poing et automatique, une arbalète et une kalachnikov, vraisemblablement ramenée comme «souvenir» après une intervention en Afghanistan.

Philipp S. préparait-il un attentat ? Faisait-il partie d'un réseau d'extrême droite ? Il se réfugie pour l'instant dans son silence. «*Ce procès est important parce qu'il marque un tournant dans la lutte contre l'extrême droite dans les forces de sécurité. Après des années de politique de l'autruche, les autorités ont décidé de ne plus fermer les yeux. Nous ne parlons plus de cas isolés mais de réseaux*»,

insiste Hans-Georg Ehrhart, expert en sécurité à l'Institut pour la recherche sur la paix et la politique de sécurité à Hambourg (IFSH).

## **Problème néonazi et réseau Hannibal**

La Bundeswehr a un problème de néonazis depuis des années. Selon les renseignements militaires, plus de 600 soldats sont actuellement soupçonnés d'avoir des idées d'extrême droite. Plusieurs scandales ont déjà inquiété le ministère de la Défense comme la découverte du réseau «Hannibal», un forum entre néonazis et membres issus des forces de sécurité (policiers, militaires, membres des RG, etc.). L'objectif de ce réseau ? Préparer le «*jour J*», c'est-à-dire la prise de pouvoir après la chute de la démocratie.

---

### **A LIRE AUSSI**

En Allemagne, la longue prise de conscience du terrorisme xénophobe([https://www.liberation.fr/planete/2020/02/20/la-longue-prise-de-conscience-du-terrorisme-xenophobe\\_1779101](https://www.liberation.fr/planete/2020/02/20/la-longue-prise-de-conscience-du-terrorisme-xenophobe_1779101))

---

Après avoir dissous la 2<sup>e</sup> compagnie du KSK, la ministre de la Défense, Annegret Kramp-Karrenbauer (AKK), a décidé de faire toute la lumière sur cette unité d'élites très autonome qui vivait en vase clos depuis des années et dont la gestion de l'armurerie était plutôt hasardeuse.

Après inventaire, les enquêteurs ont constaté que près de 60 kilos d'explosifs et de 50 000 munitions avaient disparu de la caserne de Calw, dans le Bade-Wurtemberg. «*Le mur du silence va tomber*», a promis la ministre. Une réforme du KSK est en route, voire la dissolution complète de cette unité créée en 1996.

## **Photomontages et chambre à gaz**

Mais c'est toute la société allemande qui se sent concernée par l'infiltration de l'extrême droite dans les forces de sécurité. «*L'armée est le miroir de la société... qui glisse à droite comme partout ailleurs en Europe*», explique Hans-Georg Ehrhart.

---

#### A LIRE AUSSI

L'armée allemande réhabilite ses soldats homosexuels victimes de discrimination([https://www.liberation.fr/planete/2020/11/27/l-armee-allemande-rehabilite-ses-soldats-homosexuels-victimes-de-discrimination\\_1806854](https://www.liberation.fr/planete/2020/11/27/l-armee-allemande-rehabilite-ses-soldats-homosexuels-victimes-de-discrimination_1806854))

---

La police n'est pas épargnée par les dérives néonazies. Le dernier scandale en Rhénanie-du-Nord-Westphalie a été une prise de conscience. Des fonctionnaires s'échangeaient des images du Führer ou de drapeaux de guerre du premier empire allemand mais aussi des photomontages montrant des réfugiés dans une chambre à gaz. Selon différentes études, on évalue jusqu'à 20% le nombre de policiers défendant des positions d'extrême droite. «*J'ai longtemps cru qu'il s'agissait que de cas isolés*», a reconnu lui-même Herbert Reul, le ministre régional de l'Intérieur.

Ce procès de Leipzig s'ouvre dans un contexte d'une montée de la violence d'extrême droite.([https://www.liberation.fr/planete/2020/02/20/la-montee-du-terrorisme-d-extreme-droite\\_1779103](https://www.liberation.fr/planete/2020/02/20/la-montee-du-terrorisme-d-extreme-droite_1779103)) Après l'attaque en 2019 d'une synagogue à Halle et l'attentat de Hanau([https://www.liberation.fr/planete/2020/02/20/alle-magne-a-hanau-l-une-des-plus-grandes-attaques-d-extreme-droite\\_1779102](https://www.liberation.fr/planete/2020/02/20/alle-magne-a-hanau-l-une-des-plus-grandes-attaques-d-extreme-droite_1779102)), qui a fait dix morts il y a deux ans, les Allemands ont conscience de la gravité de terrorisme d'extrême droite. «*C'est la plus grande menace actuellement contre notre démocratie*», répète Horst Seehofer (CDU), le ministre fédéral de l'Intérieur. Le procès qui s'achève à la fin du mois contre l'assassin de l'élus conservateur Walter Lübcke (juin 2019) a révélé un degré de violence jamais atteint depuis la fin de la guerre. Il s'agit du premier assassinat politique par l'extrême droite depuis 1949.

Stéphane Roland Intérim à Berlin(<https://www.liberation.fr/auteur/20420-stephane-roland>)